

seil; l'hon. M. Benson, ministre de l'Agriculture; l'hon. M. Morris, Secrétaire des Provinces; l'hon. M. Kenney, Receveur Général; l'hon. M. Campbell, Maître-Général des Postes.

La législature de Québec, assure-t-on, sera convoquée pour le 23 de ce mois.

Nous lisons dans le *Nouveau Monde* que le 22 octobre une assez forte secousse de tremblement de terre s'est fait sentir dans toute la province du Nouveau-Brunswick. A Fredericton et à Woodstock, les cheminées se sont même écroulées, mais il n'y a pas eu de dommages sérieux. Le même journal dit que le même jour pareille secousse s'est fait sentir à Québec et qu'elle a été particulièrement formidable à Beauport, à Lorette et à Charlesbourg.

La cause de la canonisation de la mère Marie de l'Incarnation, qui a été introduite à Rome il n'y a pas longtemps, fait des progrès notables et il y lieu d'espérer que le jour n'est pas éloigné où le nom de cette vénérable religieuse sera mis dans le catalogue des saints. C'est Mgr. Vincenzo Persicelli qui a été nommé postulateur de la cause.

Mgr. de Birtha a écrit une lettre très-flatteuse à l'honorable Président du Sénat, à l'occasion de la magnifique adresse qu'il a présentée à Mgr. l'Archevêque de Québec au moment de son départ pour la Ville Eternelle. "Vous avez fait là, Monsieur, dit le vénérable prélat, une belle action; vous avez accompli un grand devoir, et vous l'avez fait dans un noble langage, digne de la circonstance et digne de la cause."

Lord Derby, un des hommes d'état les plus remarquables qu'ait eus l'Angleterre en ces derniers temps, est mort le 23 octobre à l'âge de 70 ans. On dit que le marquis de Salisbury doit lui succéder comme Chancelier de l'Université d'Oxford.

M. de Sainte-Beuve, critique français très-distingué et membre du Sénat, est mort le 15 octobre dernier, à l'âge de 65 ans. Il s'est tristement rendu célèbre à la fin de sa carrière par une profession ouverte d'impiété et par ses diuers gras le Vendredi-Saint. Il a vu Jésus-Christ, Jésus dont il s'est fait gloire d'insulter les ignominies et les souffrances, et Jésus Pa jugé. Puisse-t-elle ne pas peser sur lui pendant toute l'éternité cette terrible parole de la Sagesse éternelle: *Ego quoque in interitu vestro ridebo, et subsannabo*, je rirai aussi à votre mort et je vous insulturai à mon tour.

On craignait à Paris que des troubles eussent lieu le 26 octobre, à l'occasion du délai apporté à l'ouverture des Chambres; mais le gouvernement français a pris des mesures énergiques pour prévenir toute manifestation et les mécontents se sont tenus parfaitement tranquilles.

Le travail de Mgr. Maret, évêque de Sura, a été vigoureusement attaqué et solidement réfuté, quoiqu'en peu de mots, par Mgr. Pie, évêque de Poitiers et Mgr. Doney, évêque de Montauban. Comme il fallait s'y attendre, le *Pays de Montréal*, toujours prompt à exploiter les scandales qui arrivent, prend fait et cause pour le livre de Mgr. Maret, et il exprime le désir que le résultat du Concile du Vatican sera de faire triompher le principe démocratique dans l'Eglise comme les Etats-Généraux de 139 l'ont fait triompher dans l'état. Comme on le voit, le *Pays* a été, est et sera toujours l'écho des journaux impies de l'Europe.

Le fameux député du parlement italien, Ricciardi, dont nous avons déjà parlé, comme ayant émis l'idée que les *libres-penseurs* devraient tenir à Naples un concile de leur façon en opposition à celui du Vatican, vient de lancer un manifeste par lequel il courtoise à Naples tous les libres-penseurs du monde pour le 8 décembre prochain. Il faut, dit-il, dans la rage d'impiété qui le dévore, élever autel contre autel, déclarer la guerre la plus terrible au Pape et à la Papauté et leur dire: "C'est nous qui sommes les vrais disciples de votre Jésus-Christ et les inter-

prêtes de l'Evangile." Il est vraiment remarquable que la Sœur de la Nativité ait prédit depuis longtemps le concile œcuménique et qu'elle ait en même temps prédit la parodie de ce concile par les impies de toutes les nations. Espérons et prions; les impies s'agitent, mais voici venir celui à qui ont été données en héritage toutes les nations de la terre; il tient en sa main une verge de fer; il les brisera comme des vases d'argile.

Le *Courrier de St. Hyacinthe* du 28 octobre dernier publie une lettre que lui adresse de Québec un sien chroniqueur. Or, le dit chroniqueur, qui nous paraît joliment babillard et passablement satisfait de la plate correction de sa prose, laquelle pourtant blesse parfois l'orthodoxie grammaticale, est grand amateur de légendes. S'il cède trop facilement à la pente qu'on remarque chez lui, il nous en contera de drôles! Il finira peut-être par vouloir nous faire croire que du temps de sa grand-mère, il suffisait, en Canada, de pouvoir traduire l'*Epitome Historia sacra* pour être considéré comme un savant homme; qu'à la même époque la science médicale se puisait dans le *Medecin du pauvre homme* et se réduisait dans la pratique à faire des emplâtres, à piler de la rhubarbe, à rouler des pillules et à administrer le sel et le séné aussi bien pour la migraine que pour les cors anz pieds; qu'alors enfin les hommes de loi, juges, avocats, et notaires, pas si révolutionnaires que ceux d'à présent Dieu merci, comprenaient que le meilleur moyen de bien pratiquer une chose c'est d'en ignorer les premiers éléments. Oui, il en viendra à nous réciter de cette mythologie, s'il ne prend pas garde à lui. Que nos prévisions soient justes, nous n'en saurions douter, nous qui l'entendons affirmer que le gouvernement donne chaque année la jolie somme de \$1,600 pour la publication de la *Gazette des Campagnes*. D'entre les surpris, nous sommes les plus surpris de cette nouvelle. M. le chroniqueur de Québec ajoute qu'il faut que le gouvernement cesse de subventionner ainsi la *Gazette*, et la raison qu'il en donne, c'est que la *petite* ne s'est distinguée jusqu'ici que par des polémiques acerbes sur les affaires européennes et par des habitudes d'hypercritique religieuse.

Ce qu'il y a de vrai en tout cela, le voici: M. le chroniqueur dit ou répète des mensonges. Depuis huit ans qu'elle existe, la *Gazette des Campagnes* n'a reçu en tout, non pas du gouvernement, mais de la Chambre d'Agriculture que la somme de \$950. Il ne lui est rien alloué, absolument rien. C'est donc grand dommage de voir ainsi tomber dans le vide le charitable avis que M. le chroniqueur donne au gouvernement de retirer les \$1,600 qu'il donne chaque année pour la publication de la *Gazette*. Tout de même, il n'est pas sans intérêt de voir l'habileté qu'il met dans son manège: on dirait que Monsieur a déjà fait la chasse aux emplois, qu'il a su coudoyer les gens et recueillir leur succession.

Quant aux reproches qu'il adresse à la *Gazette*, ils sont si dénués de fondement que nous sommes à nous demander s'il parle étant éveillé ou non. La *Gazette* n'a jamais soutenu de polémiques sur les affaires européennes, et en eût-elle soutenu que cela seul ne suffirait pas pour qu'on le lui imputât à faute. Dans la partie qu'elle consacre à la revue des événements de la semaine, non seulement elle a la faculté, mais c'est même un devoir pour elle d'apprécier les faits à un point de vue catholique et, si, besoin en est, de protester contre les erreurs qui circulent. Les journaux agricoles français, ceux qui sont publiés par des hommes très-instruits et sincèrement catholiques, ne procèdent pas autrement. Pour peu qu'on sache son *petit catéchisme*, on comprend que les choses doivent être ainsi faites.

M. le chroniqueur reproche encore à la *Gazette* de faire des critiques outrées en matière religieuse. C'est facile à dire, mais pas autant à prouver. Nous voyons ici ce qui a pu chatouiller M. le chroniqueur: il parle à mots couverts, mais nous saisissons sa pensée, car la couverture est mince. Qu'il ait été chatouillé,